

ECHOS DU CENTENAIRE 1914-1918 : Le Chemin de mémoire de Chenay

Depuis 2012, le village de Chenay s'était préparé à commémorer le Centenaire de la Grande Guerre. Une commission du centenaire s'était constituée et a présenté un projet qui a reçu le label du centenaire. Pourquoi célébrer le Centenaire à Chenay ?

D'abord, parce que durant quatre années, quand les armées se font face, du côté de Loivre, Brimont, Sapigneul, Chenay, sous les obus, voit passer les Etats majors, les ambulances, les troupes qui montent au front.

Ensuite, parce que le village dispose d'un panorama admirable sur Reims, la Montagne de Reims et la vallée de la Vesle, lieux où se sont déroulés quelques-uns des événements les plus marquants de la Grande Guerre, la bataille de Thillois du 12 septembre 1914, les bombardements de Reims et de sa cathédrale, les préparatifs de l'offensive Nivelle du 16 avril 1917 et l'afflux des blessés vers les ambulances et les hôpitaux de la vallée, le déferlement allemand de mai 1918.

Enfin, parce que ces événements qui doivent être mis en valeur ont été consignés dans le Journal de l'abbé Godin, curé des paroisses de Merfy, Chenay, et Saint-Thierry. L'abbé Godin a passé la presque totalité du conflit à Merfy, dans sa maison proche de l'église d'où il a consigné tout ce qu'il voyait et ressentait.

« *Chenay 14-18 Souviens-toi !* » est la marque de la célébration du Centenaire à Chenay.

Le visiteur est invité à suivre un chemin de la mémoire. Du fort, le réduit de Chenay, de la Croix de la Résistance, en passant par le Monument aux Morts, l'église, les lavoirs, il découvrira, face au panorama, la table d'orientation installée au monument de la Résistance, le nouveau vitrail de l'église et le long des rues et chemins, les vingt stations représentant la vie du village avec ses maisons détruites, incendiées, sa population qui vient en aide aux militaires, les soigne, les enterre, à travers les récits de l'abbé Godin et de l'infirmière Suzanne Allion.

Le descriptif du parcours est mis à la disposition du visiteur à l'entrée de la Mairie.



Le panorama et les panneaux du site de la croix de la Résistance

L'inauguration de ce parcours s'est fait en trois étapes.

D'abord le 2 août 1914, le nouveau vitrail de l'église « Vierge pleurant sur l'absurde » offert par la famille Fouché-Fresson a été inauguré (voir Entre Deux Terroirs N°81).

Le dimanche 21 septembre, 2014, le matin, les Chenois s'étaient rassemblés pour assister à une cérémonie autour du chemin de la mémoire. Etaient présents, les élus, Michel Caquot, et Philippe Salmon ainsi qu'Edgar Didier Issembe, ambassadeur du Gabon en France.



Une des 20 stations représentant la vie au village pendant la guerre

Franck Jacquet, maire de Chenay, retraça l'historique du projet et mit en évidence les souffrances des populations et des poilus qui vinrent combattre dans nos régions.

Michel Caquot, Conseiller général, souligna que nous avons beaucoup à apprendre des manifestations du souvenir de la Première Guerre mondiale. La fanfare l'Espérance et la Villannelle animèrent cette cérémonie.



*Le Maire Franck Jacquet
entouré des artisans du projet*



Les officiels, et les Chenois pendant la cérémonie

Le même jour, l'après midi, un concert-lecture fut donné dans l'église Saint-Nicolas en souvenir des virtuoses de la Grande Guerre. Le récital a été inspiré de l'ouvrage « Deux musiciens dans la grande Guerre », qui reprend les écrits de Maurice Maréchal, violoncelliste et de Lucien Durosoir, violoniste, et qui a été édité par Luc Durosoir, fils de Lucien.

L'interprétation d'Emmanuelle Bertrand, violoncelliste renommée, accompagnée de Christophe Malavoy pour la lecture des textes, s'est faite sur un répertoire de musique classique allant de Bach à Britten.

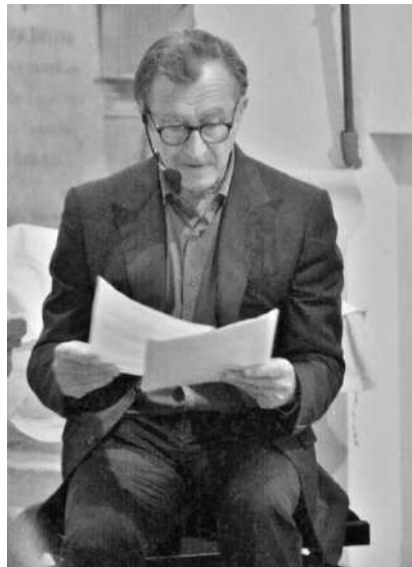
Maurice Marechal a joué durant la Grande Guerre sur un instrument de fortune, construit avec des caisses de munitions et une vieille porte, par des compagnons d'infortune, menuisiers dans leur vie civile. Cet instrument, le « Poilu », dédié par Foch, Pétain, d'Esperey, Mangin, est actuellement exposé au Musée de la Cité de la Musique. L'introduction au concert a été réalisée par Luc Durosoir, présent à la manifestation.



Luc Durosoir



L'assistance



Fac-similé du « Poilu », Emmanuelle Bertrand, et Christophe Malavoy

Le projet de Chenay sera complété dans les mois et les années qui viennent par d'autres célébrations diverses, conférences, expositions d'objets, affiches et reproductions de tableaux, concert musical d'œuvres d'époque...

Jean-Louis Legay – Photos Philippe Lemaire